

Rapport sur la Conférence Wilton Park 790

« Europe's Common Foreign and Security Policy : the Art of the Possible » (7-10 juillet 2005)

Basil Germond
Institut Universitaire de Hautes Etudes Internationales
E-mail : germond6@hei.unige.ch

Après le rejet du traité constitutionnel par la France et les Pays-Bas et le Conseil européen consécutif qui se révéla être un échec patent, les attentats de Londres qui eurent lieu le premier jour de la conférence placèrent définitivement cette dernière sous le signe du pessimisme. En fait, en raison de l'échec plus que probable de la « Constitution européenne », la Conférence, initialement intitulée « An Agenda for Europe's Common Foreign and Security Policy » avait symboliquement été renommée « Europe's Common Foreign and Security Policy : *the Art of the Possible* », ce qui confirme parfaitement ce sentiment négatif quant à l'avenir de l'Europe politique en général, et de la Politique Etrangère et de Sécurité Commune (PESC) en particulier.

Cette impression est en effet ressortie lors des premières discussions du jeudi 7 juillet, consacrées justement aux conséquences des votes français et néerlandais sur l'avenir de l'Europe. Cependant, par rapport aux aspects particuliers de la PESC, il a tout de même été relevé que l'opinion publique en Europe soutient majoritairement une politique étrangère commune, et qu'il serait donc bienvenu que l'Europe privilégie ce domaine à l'avenir, de manière à canaliser cette volonté populaire en faveur de l'Union en général.

Le vendredi 8 juillet, les discussions ont tourné autour de la Puissance européenne, de ses capacités, de ses moyens. Là encore, c'est un sentiment mitigé qui est ressorti des discussions : l'Europe a bien des objectifs de politique étrangère (encore qu'il y ait un manque de cohérence en raison de la structure polycéphale de l'Union), mais le vrai problème vient du manque de moyens concrets (notamment militaires). Cela est notamment fortement perçu comme négatif de la part des Etats-Unis. La fin de journée fut consacrée à des groupes de discussions. Ayant suivi celui relatif à la politique européenne en Méditerranée, il en est ressorti qu'avec l'élargissement à l'Est, cet aspect a été quelque peu négligé, et qu'il est désormais nécessaire à l'Union de développer sa politique méditerranéenne.

Le lendemain, les discussions ont débuté par un état des lieux des moyens militaires à disposition de l'Union dans le cadre de sa politique de sécurité et de défense commune (PESD). Il en est surtout ressorti le sentiment que l'Union dépendait beaucoup des moyens de l'OTAN, et qu'un plus grand développement des capacités purement européennes se ferait forcément en parallèle de l'OTAN, créant donc une duplication inabordable financièrement et pas vraiment désirée politiquement. Quant aux aspects particuliers de la lutte contre le terrorisme, l'Europe se concentre sur les menaces intérieures plus que sur ce qui se passe à l'extérieur de l'Union (contrairement aux Etats-Unis), mais le problème serait que la coordination entre les services des Etats membres est faible, et Europol ne serait pas vraiment pris au sérieux.

En résumé, je retiens donc un large pessimisme par rapport à l'avenir de l'Union européenne, même si selon certains participants habitués des Conférences Wilton Park, ce sentiment pessimiste quant à l'Union y semble assez récurrent.

De manière générale, les débats ont été très fructueux, tout autant dans le cadre formel des sessions que lors des dîners et soirées. Le contact avec des participants en majorité issus du monde gouvernemental fut une expérience très enrichissante, puisque leur vision « policy oriented » tranche totalement avec les visions du monde académique avec lequel je suis familier. Je retire donc de ma participation à cette conférence un enrichissement personnel et professionnel, de par les contacts noués et les discussions qui se sont révélées très profitables pour mes recherches.